Germaine Tillion
1907–2008

Source : © Association Germaine Tillion

Germaine Tillion enfant dans les années 1910
Source : © Association Germaine Tillion

Famille et enfance

Germaine Tillion naît en 1907 à Allègre en Auvergne. Ses parents sont de grands amateurs d'art et contribuent à la rédaction de guides culturels de voyage. Germaine Tillion et sa petite sœur de deux ans sa cadette reçoivent une éducation moderne, ouverte sur le monde et aimante. En 1922, la famille déménage à Saint-Maur en région parisienne.

Études et sejour en Algérie

Pendant ses études à Paris, Germaine Tillion s'intéresse à de nombreuses disciplines mais se consacre finalement à l'ethnologie, l'étude des différentes cultures. Elle aime se rendre à des expositions et au théâtre, part camper et fait du canoë.

En 1934, Germaine Tillion part en Algérie pour rassembler des informations sur le mode de vie des habitants de la région des Aurès.

Germaine Tillion en Algérie vers 1934-1935
Source : © Association Germaine Tillion

Soutien aux persécutés

En juin 1940, Germaine Tillion est de retour en France. Elle assiste à la défaite et vit l'armistice comme un choc. Avec sa mère Emilie, elles cherchent immédiatement à agir et à venir en aide à des personnes en danger. Elles prêtent leurs papiers d'identité à une famille juive pour qu'elle soit protégée lors de contrôles d'identité.

Au sein d'une association appelée Union nationale des combattants coloniaux, elles organisent aussi clandestinement des évasions pour des soldats français emprisonnés par l'armée allemande dans des camps de prisonniers dans la zone occupée. Elles permettent notamment à des soldats issus des colonies françaises et particulièrement en danger à cause de l'idéologie raciste des nazis de fuir en zone non-occupée. Germaine Tillion leur fabrique des faux-papiers et transmet des messages. Il arrive que Germaine et sa mère hébergent des soldats en fuite chez elles.

Le reseau du Musée de l'Homme

Germaine Tillion se retrouve en lien avec un groupe de Résistants qui travaillent au Musée de l'Homme à Paris. Elle y connaît du monde car elle y fait des recherches. Trois employés du musée, Yvonne Oddon, Anatole Lewitski et Boris Vildé échangent avec d'autres groupes de résistance qui se sont formés à Paris et dans toute la zone occupée. Ils collectent des informations, organisent des évasions vers l'Angleterre et impriment le journal clandestin *Résistance*. Après la guerre, Germaine Tillion donne à cet ensemble de petits groupes le nom de Réseau du Musée de l'Homme.

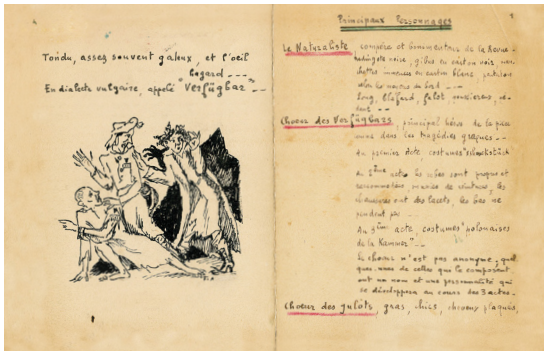
Après l'arrestation des trois membres fondateurs au début de l'année 1941, Germaine Tillion se retrouve à la tête du réseau. Anatole Lewitski et Boris Vildé sont exécutés en février 1942. Yvonne Oddon survit à l'emprisonnement puis à la déportation au camp de concentration de Ravensbrück.

Arrestation et déportation

En août 1942, Germaine Tillion est arrêtée à Paris, le même jour que sa mère. Après plus d'un an dans les prisons françaises, elle est déportée en octobre 1943 dans le camp de concentration de Ravensbrück, à 80 kilomètres au nord de Berlin.

Pour survivre, Germaine Tillion agit comme une ethnologue en observant et analysant le fonctionnement du camp. Elle fait des exposés aux autres déportées pour les stimuler intellectuellement. C'est une façon pour elles de préserver leur dignité. Germaine Tillion compose aussi une opérette pour les autres déportées, *Le Verfügbar aux Enfers*. Elle cache le manuscrit dans une caisse et parvient à le conserver jusqu'à sa libération.

Emilie, la mère de Germaine Tillion, ne survit pas à sa déportation à Ravensbrück. Elle est assassinée le 2 mars 1945. Germaine est libérée le 23 avril 1945 par la Croix-Rouge suédoise.



Manuscrit original de l'opérette *Le Verfügbar aux Enfers*, 1944
Source : Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon
© La Martinière

Après 1945

Après la guerre, Germaine Tillion œuvre pour faire reconnaitre les crimes nazis. Sa vie entière est un combat contre la guerre, l'exclusion et la pauvreté. Dans les années 1950, elle apporte son soutien au désir d'indépendance de l'Algérie et s'engage pour mettre fin à la guerre d'Algérie. Germaine Tillion meurt en 2008 en région parisienne.

De nombreuses écoles, bibliothèques et rues portent aujourd'hui son nom. De même, plusieurs films et livres retracent sa vie.

En 2015, elle est panthéonisée avec trois autres Résistants rejoignant d'autres grandes personnalités de l'histoire de France.

Panthéon à Paris, 2015
Source : THOMAS SAMSON / AFP

La Résistance en zone occupée

Dans la zone occupée au nord et à l'ouest de la France, la Résistance est caractérisée par la formation très rapide de nombreux petits groupes et par une grande diversité d'actions dirigées contre l'occupant allemand.

Dès l'été 1940, peu après l'occupation allemande, des hommes et des femmes distribuent des tracts, impriment des journaux clandestins et organisent des évasions de soldats français emprisonnés par l'armée allemande. Peu à peu ces petits groupes vont fusionner. Ces groupes sont violemment persécutés par l'occupant allemand et leurs membres subissent de nombreuses répressions. Après quelques mois, presque tous les groupes sont démantelés. Pourtant, ils se réorganisent et renforcent leurs activités de résistance.

Fin 1942, les troupes allemandes occupent aussi la partie sud de la France. À partir de ce moment, les groupes de résistance essaient de s'organiser ensemble sur tout le territoire. Il en résulte une Résistance aux nombreux modes d'actions, avec notamment des attentats sur des représentants de l'occupation et des sabotages de matériel.

Lien vers le site web :
https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies

Textes : Marie-Liesse Zambeaux ; Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch, Anne Schindler ; Traduction : Anne Schindler ;
Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand

Cofinancé par l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075

Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante : CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Sources

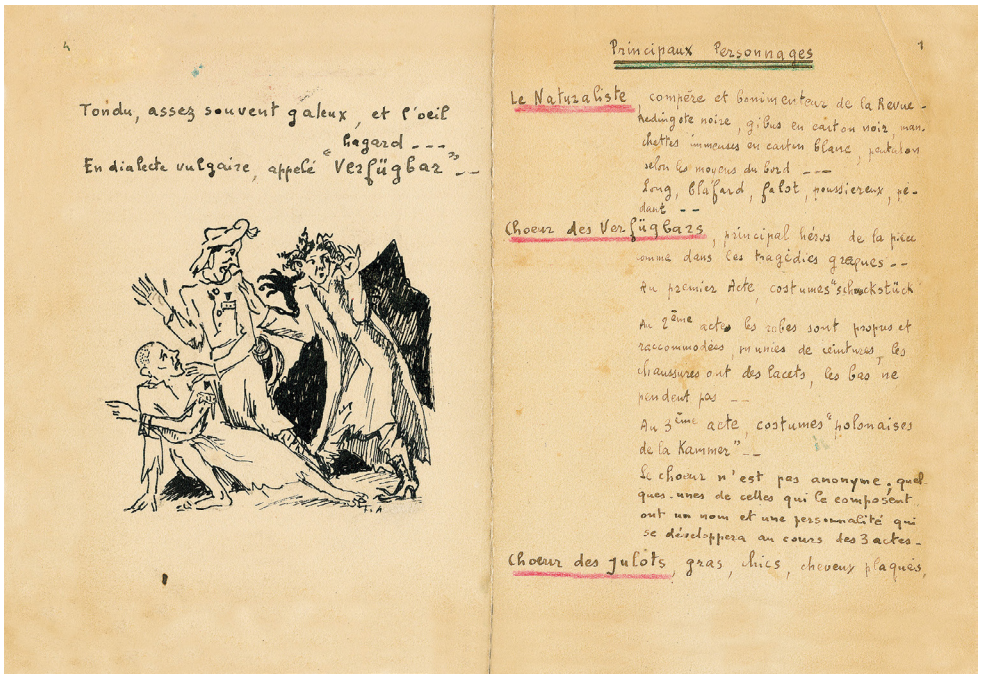
Germaine Tillion est déportée en octobre 1943 au camp de concentration de Ravensbrück. Dans ce camp, situé à environ 70 kilomètres de Berlin, sont principalement détenues des femmes originaires de nombreux pays européens.

Durant l'hiver 1944/45, à Ravensbrück, les conditions de vie des détenues sont particulièrement dures. À cette période, Germaine Tillion et d'autres détenues cherchent à se réconforter mutuellement. Elles trouvent des moyens créatifs pour résister.

Germaine Tillion écrit la mini-opérette *Verfügbar aux Enfers*. Elle y décrit avec humour les conditions de vie insupportables à Ravensbrück. D'autres détenues lui procurent du papier qu'elles volent dans le camp. Ensemble, elles répètent une partie de l'opérette. Les papiers sont cachés dans une boîte.

En 2007, à l'occasion de son centième anniversaire, la pièce est jouée pour la première fois dans un théâtre parisien.

« Verfügbar » (disponible) était le terme employé par les SS pour désigner les détenues n'étant pas assignées à un commando de travail en particulier et pouvant être affectées à n'importe quel travail dans le camp de concentration.


Tondu, assez souvent galeux, et l'œil hagard…
En dialecte vulgaire, appelé "Verfügbar"…

Principaux Personnages

Le Naturaliste, compère et commentateur de la Revue - redingote noire, gibus en carton noir, manchettes immenses en carton blanc, pantalon selon le moyens du bord … long, blafard, falot, poussiereux, pendant …

Choeur des Verfügbars, principal héros de la pièce comme dans les tragédies grecques …
Au premier Acte, costumes "schockstück"
Au 2ème acte les robes sont propres et raccommodées, pourvues de ceintures. Les chaussures ont des lacets, les bas ne pendent pas …
Au 3ème acte, costumes "polonaises de la Kammer" …
Le choeur n'est pas anonyme, quelques-unes de celles qui le composent ont un nom et une personnalité qui se développera au cours des 3 actes.

Choeur des Julots, gras, chics, cheveux plaqués,

Source : Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon © La Martinière

Page de gauche : description et illustration d'une « Verfügbar » (disponible)
Page de droite : présentation des protagonistes

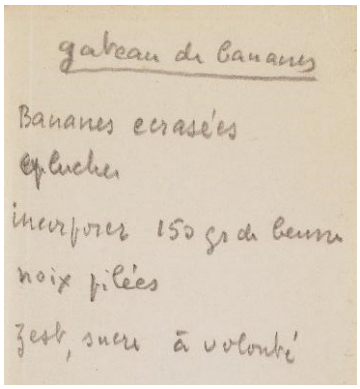
Transcription

Tondu, assez souvent galeux, et l'œil hagard…
En dialecte vulgaire appelé Verfügbar.

Pendant sa captivité dans le camp de concentration de Ravensbrück entre octobre 1943 et avril 1945, Germaine Tillion écrit les noms des coupables SS du camp en les dissimulant dans des recettes de cuisine. Les recettes servent de camouflage.

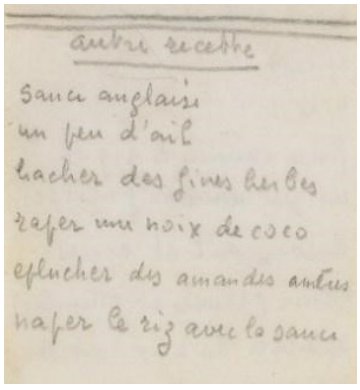
En prenant la première lettre de chaque ligne et en lisant de haut en bas, on obtient des noms de coupables : par exemple BINZ (Dorothea Binz était une surveillante en chef redoutée à Ravensbrück ; dans « gateau de bananes »), SUHREN (Fritz Suhren était le commandant du camp de 1943 à 1945 ; dans « Autres recette ») ou KEGEL (Max Koegel était le commandant du camp jusqu'en 1943 ; dans « Potage maigre »).

Ces « recettes » permettent à Germaine Tillion de documenter les noms des coupables et de contribuer à ce que ces personnes soient jugées après la guerre.

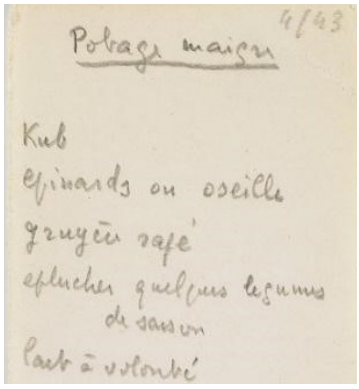

gateau de bananes
Bananes ecrasées
Eplucher
incorporer 150 gr de beurre
noix pilées
Zest, sucre à volonté

Transcription

Gâteau de bananes
Bananes écrasées epluchées
Incorporer 150g de beurre
Noix pilées
Zeste, sucre à volonté


autre recette
Sauce anglaise
un peu d'ail
Hacher des fines herbes
Raper une noix de coco
Eplucher des amandes amères
Naper le riz avec la sauce

Autre recette
Sauce anglaise
Un peu d'ail
Hacher des fines herbes
Raper une noix de coco
Éplucher des amandes amères
Naper le riz avec la sauce


Potage maigre 4/43
Kub
Epinards ou oseille
Gruyère rapé
Eplucher quelques légumes de saison
Lait à volonté

Potage maigre
Kub
Épinards ou oseille
Gruyère rapé
Eplucher quelques légumes de saison
Lait à volonté

Source : © Musée de la Résistance et de la Déportation Besançon

Littérature

Blanc, Julien (2010) : Au commencement de la Résistance, Du côté du Musée de l'Homme, Éditions du Seuil, Paris.

Lacouture, Jean (2000) : Le témoignage est un combat, Éditions du Seuil, Paris.

Tillion, Germaine (1973) : Ravensbrück, Éditions du Seuil, Paris.

Tillion, Germaine (2000) : La traversée du mal, entretien avec Jean Lacouture, Éditions Arléa, Paris.

Tillion, Germaine (2005) : Le Verfügbar aux Enfers, une opérette à Ravensbrück, Éditions La Martinière, Paris.

Lien vers le site web :
https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies

Textes : Marie-Liesse Zambeaux ; Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch, Anne Schindler ; Traduction : Sémil Berg ;
Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;

© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand

Cofinancé par l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075

Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante : CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/